



Marathon NANTES-EUROPA

Société Coopérative d'Intérêt Collectif ... (en cours de création)

5, rue Auguste Renoir - 44100 NANTES

Tél. provisoire : 05 46 59 27 67

E-mail contact@marathon-job.org

Sites : www.mte-job.org ... www.marathon-job.fr ...

www.cagnottesolidaire-job.org ... www.economiesolidaire-mte-job.org

Monsieur John MONKS

Secrétaire général,

Réf. 08.04.07 - GD/MNE 882 - CES / JM 1

Confédération Européenne des Syndicats

Boulevard du Roi Albert II, 5

B-1210 - BRUXELLES

Tél. 00 32 2 224 04 11

www.etuc.org

Objet : La société civile et l'europtimisme ... demande de soutien au Marathon sport-emploi

A l'égale attention de Mesdames **Maria-Helena ANDRE**, Secrétaire générale adjointe de la Confédération européenne des syndicats,
Catlene PASSCHIER, Secrétaire confédérale,

Messieurs **Reiner HOFFMANN**, Secrétaire Général adjoint de la Confédération européenne des Syndicats,,
Walter CERFEDA, Secrétaire confédéral,
Joël DECAILLON, Secrétaire confédéral,
Jozef NIEMEC, Secrétaire confédéral,
et Messieurs **Jean-Marc AYRAULT**, Maire de Nantes et Président de Nantes Métropole,
Jacques AUXIETTE, Président du Conseil Régional des Pays de la Loire,
Michel CATALA, Président de la Maison de l'Europe à Nantes,
Patrick MARESCHAL, Président du Conseil Général de Loire-Atlantique,
Alain MUSTIERE, Président du Conseil Economique et Social Régional des Pays de la Loire,
Jacques STERN, Président de la Chambre Régionale d'Economie Sociale et Solidaire,

« L'homme exploite l'homme et parfois c'est le contraire ». Woody Allen

Nantes, ce lundi 7 avril 2008

Monsieur le Secrétaire général,

Cher Monsieur Monks,

Chers amis,

Nous avons lu avec intérêt l'essentiel de vos travaux et de vos propositions sur votre site, notamment :

- ❑ votre soutien à la stratégie de Lisbonne (politique économique de l'emploi), et vos réserves,
- ❑ vos mémorandums semestriels présentés au début de chaque Présidence de l'UE, une liste de priorités économiques et sociales ... et vos évaluations, 6 mois plus tard ... félicitations.

1. Nous sommes des militants associatifs, co-bâisseurs de la société civile, professionnels de l'entreprise et acteurs de développement, au fait des problématiques complexes.

2. Mais nous sommes aussi engagés depuis des années, contraints et forcés, dans une « guerre économique mondiale » sans précédent, de laquelle la France et les autres Etats ont sagement transféré la conduite de leur politique commerciale à l'Europe, qui parle d'une seule voix ... à l'OMC.

Mais, sommes-nous tous égaux à l'intérieur même de l'Europe ?

Singapour, Seattle, Cancun, Marrakech ... quoiqu'en pensent les experts de l'OMC, nous mesurons douloureusement les conséquences du libéralisme et également, malgré les accords, la « déloyauté » de la conciliation entre les enjeux commerciaux et non commerciaux, les stratégies frileuses, etc.

Depuis Doha, nous assistons tous avec inquiétude aux clivages multilatéraux bloquant le système de décision de l'OMC (bien public mondial ?) et à l'intensification des oppositions économiques entre pays développés et en développement ... pire, à la montée d'un déphasage croissant entre l'OMC et les entreprises ... et parce que le système reste figé, au risque même d'un renouveau du protectionnisme.

Sommes-nous en mesure de revenir en arrière ?... quelles possibilités pour re-réorienter le système et avec qui dialoguer à cette échelle d'enjeux ? ... dialogue ou monologues de sourds ?

Suite aux politiques d'ajustements structurels ratées, la réponse au « dumping social » se trouve-elle dans le code du travail ?... et quel rôle joue l'Organisation Internationale du Travail, elle-même « emberlificotée » dans le financement de ses propres programmes d'aides ?

Quelle « voix au chapitre » ont les citoyens dans le changement des règles, voire dans « le démantèlement » des pratiques commerciales et face à un super-capitalisme triomphant et ravageur ?

Face aux fermetures ou aux délocalisations d'unités de production (dont les décisions se prennent « n'importe où ? », voire par un quelconque « Fond de pensions » au nom inconnu), à part convoquer les médias et une « cellule de crise », brûler des pneus le plus longtemps possible pour garder un souvenir, et laisser les futurs « licenciés » hurler leur rage ou leur désolation, quelle négociation reste-t-il aux syndicats pour « sauver les meubles » (surtout quand le directeur de l'usine se trouve lui aussi sur un siège éjectable) ?

A des degrés divers, les travailleurs chinois ou indonésiens, chiliens ou brésiliens, tunisiens ou marocains, soumis ou abandonnés, ne « vivent-ils pas » une résignation bien plus affligeante ou « terrorisante » que les nôtres ? ... sans même évoquer les argentins (dont le Vénézuéla paie la dette de leur pays depuis les spéculations mortelles qui ont « assassiné » leur économie) ... encore moins des pays africains sub-sahariens, où l'économie est quasiment devenue inexistante à force de perfusion du FMI et d'autres carcans (... !).

3. Quels syndicats pour les chômeurs et pour les pauvres ?

... **et c'est quoi un chômeur** ?... à part un ex ou futur salarié, actif disponible « à la merci » du marché du travail ?... et si le travail fait défaut ?... s'il est trop éloigné ? ... s'il n'est pas formé pour ?

... **c'est quoi un pauvre** ?... ou un futur pauvre (ou des cohortes de pauvres) alourdissant toujours un peu plus le poids des charges sur les salariés et les entreprises ? ... en obérant la vitalité économique.

Comment sortir de ce cercle infernal ? ... et comment reformons-nous nos mentalités ?

4. Face à ce niveau d'enjeux mondiaux dont nous subissons tous les malheureuses conséquences, avec la modestie de citoyens engagés et militants dans un tel contexte ... nous proposons à l'appropriation de tous « un Marathon pour l'emploi », promoteur « d'économie solidaire », de dynamiques de mouvement, d'échanges et « collecteur de dons » pour financer des projets (1).

Certes, depuis tant de temps et tant de marches de revendications organisées vers Bruxelles, Luxembourg ou Strasbourg avec leurs leaders, leurs colères et leurs banderoles ... Qu'en reste-t-il ?

En l'occurrence, avec ce **Marathon pour l'emploi** spécifique (initié en 1996), il s'agit bien d'une action innovante, pérenne et progressivement européenne, au départ de l'agglomération nantaise, qui permettra à la « Société civile » de se mettre en marche en essayant de se réapproprier l'économie et de coopérer ensemble.

Elle se doit de développer des multi-partenariats ... et, dans le meilleur esprit, nous sollicitons votre soutien participatif.

Aussi nous serions heureux que vous puissiez nous **favoriser d'un mot d'encouragement pour nous faciliter des conventionnements avec des Comités d'entreprises régionaux**, notamment aux fins d'amorçage du Rallye d'entreprises..

Recevez, Monsieur le Secrétaire Général, cher Monsieur Monks, chers amis, nos meilleurs sentiments, solidaires et cordiaux.

Gabriel DELICOURT

Chef de projet du Marathon pour l'emploi

1. A cet effet, vous voudrez bien prendre connaissance, ci-joint, des courriers adressés à Messieurs Ayrault, Auxiette, Barroso, Hagelsteen, Mareschal, Poncelet, Pöttering et Van den Brande, ainsi que des documents explicatifs le concernant dont la première édition est programmée à Nantes les 9 mai 2009, sous forme d'**une Ronde nantaise pour l'emploi solidaire ...**

... (synthèses diverses, « **Journal du Marathon** », dépliant, sites internet, etc).